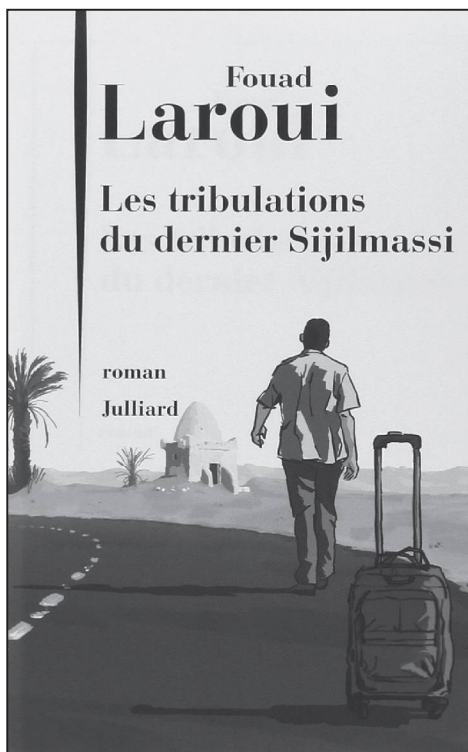


LES TRIBULATIONS DU DERNIER SIJILMASSI

De FOUAD LAROUI



Connaissez-vous Fouad Laroui ? Ce nom ne me disait rien avant de lire dans le dernier Numéro de la « *Lettre des Amis de Jean Giono* » que le Prix Jean Giono lui avait été attribué en 2014 pour son roman « *Les Tribulations du dernier Sijilmassi* ». Ce prix, créé en 1990 par la femme et la fille de l'écrivain à l'occasion du XX^e anniversaire de sa mort, « *distingue un ouvrage de langue française -roman, récit*

ou recueil de nouvelles- faisant une large place à l'imagination dans l'esprit de Jean Giono et révélant un vrai talent de raconteur d'histoires ». Intriguée, je me suis procuré le livre, je l'ai ouvert et j'ai lu : « *Un jour, alors qu'il se trouvait à trente mille pieds d'altitude, Adam Sijilmassi se posa soudain cette question :*

-Qu'est-ce que je fais ici ?

Et plus loin, sans pouvoir se défaire de son sentiment de malaise, , « *pourquoi son corps se trouvait-il à une altitude de trente mille pieds, propulsé à une vitesse supersonique par des réacteurs conçus du côté de Seattle ou de Toulouse, très loin de son Azemmour natal, où les carrioles qui allaient au souk dépassaient rarement la célérité du mulet...?* » Se poser des questions, même existentielles, cela arrive quasiment à tout le monde. Mais que se passerait-il si ces questions se traduisaient en actes ? Sans bien comprendre ce qui lui arrive, à partir d'une question qui tourne à l'obsession, Adam Sijilmassi rejette sa vie confortable d'homme marié, ingénieur, cadre supérieur à l'Office des bitumes de Tadla et s'embarque, nous embarque dans une, ou plutôt des, histoire(s) rocambolesque(s) vers son passé qui, tel un mirage, s'éloigne chaque fois qu'il pense enfin arriver au but.

Voilà en quoi consiste ce drôle de roman. Au premier abord, trois fois rien. On peut résumer l'intrigue en une seule phrase. Un homme décide de revenir en arrière, de se défaire à la fois du modernisme et de la culture étrangère

-française- greffée sur sa culture marocaine d'origine. Nous suivons cet homme étape par étape, les titres des chapitres nous aidant à suivre l'évolution du personnage. En voici quelques exemples :

- 1/ Au-dessus de la mer d'Andaman
- 2/ Juché sur la carriole
- 6/ Homme libre...
- 11/ Décompensation ⁽¹⁾
- 18/ Oublier Voltaire
- 23/ L'Etat est plus fort que la philosophie
- 24/ Adam dit non

Il s'agit d'un parcours, somme toute linéaire, chose qui n'a rien d'original. Nous nous doutons que la fin du livre correspondra à la fin de la quête d'Adam Sijilmassi. Il n'y a pas de dénouement-surprise. Malgré cela, je n'ai pas pu poser ce livre. Il fallait savoir ... quoi ?

Pour tenter de répondre à ma propre question, j'ai décidé de creuser un peu du côté du personnage principal. Au fait, qui est Adam ? Réponse facile : le premier homme. L'Adam de Fouad Laroui est, d'une certaine manière, l'auteur lui-même, comme le confirme une autre œuvre du même écrivain, « *Une année chez les Français* » ⁽²⁾. Plus généralement, Adam symbolise le Marocain contemporain, ignorant de sa culture dont il pourrait être fier ⁽³⁾, profondément imprégné d'une culture étrangère (française) et, de plus, surveillé sans relâche par le Makhzen⁽⁴⁾ et activement courtisé par différentes tendances de la religion musulmane, des plus tolérantes jusqu'aux Islamistes.

J'ai trouvé ce personnage intéressant mais désincarné. On peut savourer son originalité et son humour, il est par moments attachant, mais je n'ai pu vraiment l'aimer. Alors ?

Alors, il reste l'ambiance. Et ce qui crée cette ambiance, ce sont les nombreuses histoires dans l'histoire qui font « *une large place à l'imagination, dans l'esprit de Jean Giono* ».

Tout en apprenant beaucoup de choses sur une partie du monde qui fait la une de nos journaux, j'ai été séduite par « *le vrai talent de raconteur d'histoires* » d'un auteur sans doute insuffisamment connu et qui mérite largement de l'être. Je vous recommande très vivement de faire sa connaissance. Je pense que vous ne serez pas déçus !

Amy LABORDE

⁽¹⁾ *Chez un psychiatre, Adam précise : « Ecoutez, je ne rejette pas l'Occident, en gros et en détail, comme ces idiots de salafistes qui veulent vivre comme à l'époque du Prophète... On ne peut pas nourrir des milliards d'individus avec une houe et une binette. En même temps, j'ai quand même la nostalgie de l'époque de mon père et de mon grand-père... Il me semble qu'elle correspond davantage à ce que je suis vraiment, (p. 95).*

⁽²⁾ 2010, Prix du Meilleur Roman francophone ; Prix de l'Association des Ecrivains de langue française -Adelf).

⁽³⁾ *Notamment, des grands penseurs arabes tels Avorroès et son ami Ibn Tofail dont les découvertes ont précédé de plusieurs siècles leurs équivalents français*

⁽⁴⁾ *Défini par Laroui comme une « forme d'Etat spécifique au Maroc, qui comprend le Palais, les courtisans, l'appareil d'Etat, les élites rurales etc. »*

« *LES TRIBULATIONS DU DERNIER SIJILMASSI* » de Fouad LAROUÏ
Editions Julliard. 330 pages, 20 €